

CRITIQUE CD événement. SAINT-SAËNS : Concertos pour piano n°2 et 5 « l'égyptien ». Simon Trpčeski, piano / Royal Scottish National Orchestra / Thomas Søndergård , direction (1 cd LINN- fév et juin 2024)

Éblouissante révélation que cet enregistrement réalisé en deux sessions en 2024 par le pianiste Simon Trpčeski pour Linn records, avec la complicité du chef Thomas Søndergård à la tête du Royal Scottish National Orchestra, alors réunis à Glasgow. La vitalité ardente doublée d'une sensibilité instrumentale en phase avec l'imagination inclassable du génial Saint-Saëns, éclairent d'une électricité réjouissante les deux Concertos pour piano abordés dans ce programme plus que recommandable.

ardent pour la vie, Camille Saint-Saëns compose et crée (sous la direction d'Anton Rubinstein) son **Concerto n°2** pour piano et orchestre. La pièce rayonne d'une liberté inédite, et dans la forme du premier mouvement – ample monologue initial pour le piano seul (divagation romantique), exprime l'imagination sans limites d'un Saint-Saëns qui fusionne le souffle de l'architecte Bach, le très grand lyrisme de Liszt, le classicisme et la sensibilité du divin Mozart... Ce premier mouvement, d'un souffle personnel absolu (qu'il recycle ou non la pièce de son élève Fauré, – *Tantum ergo*, éblouit et respire ; même ardente flamme dans les arpèges et les gammes du second mouvement, comme se déploie en liberté, l'humour de la Tarentelle finale, dans laquelle le pianiste macédonien, **Simon Trpceski**, ardent et précis, glisse sans excès, un pur esprit léger et badin, une respiration libre et souvent imaginative qui fait jaillir une très grande vie intérieure.

le
pianiste Simon Trpčeski / [photo](#) : © Lube_Saveski

Le 5^e Concerto de 1896 (ainsi composé dix ans après la création de l'œuvre, l'après midi d'un Étude de Debussy) – à rebattre sur un lyrisme ambiant, affectueux, ce classicisme indéfectible – d'une verve inclassable – de leur maître Sain-François ; ce dernier – grand globe-trotter, séjourne alors en Égypte (hiver 1895-1896) souligne les vertus de Mozart, Beethoven, de Liszt (dans la fantaisie comme improvisée du moulin à vent central avec sa chanson d'amour nubienne qui donne son titre « égyptien » au Concerto).

L'orchestre se met à l'œuvre devant la fin, par exemple, du premier

allegro (animato), doué d'une vie souterraine hyperactive : une trépidation qui insuffle à tous les pupitres, des jaillissements d'un lyrisme oxygéné, lumineux. Autant d'éclairs subtilement



mêlés, qui convoquent la haute virtuosité de Liszt et la sensibilité émotionnelle de Mozart. Le geste questionne et stimule la liberté formelle dont Saint-Saëns est virtuose (8 sections du mouvement central des plus originaux alternant feu et visions féeriques... en rapport avec sa propre expérience comme voyageur et observateur émerveillé sur les bords du Nil inspirant ?). Le compositeur nous livre un Orient nilotique fantasmé permis par l'éloquence du seul clavier, auquel répond aussi la fine orchestration complémentaire que le chef **Thomas Søndergård** sait habiter d'une remarquable énergie impérieuse.

CRITIQUE CD événement. SAINT-SAËNS : Concertos pour piano n°2 et « l'égyptien ». Simon Trpčeski, piano / Royal Scottish National Orchestra / Thomas Søndergård, direction (1 cd LINN- fév et juin 2024) – Parution : août 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur LINN :
<https://outhere-music.com/fr/albums/saint-saens-piano-concerto-s-nos-2-5-egyptian>

OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE- CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements... les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

**Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que
celle de l'OPMC / Orchestre
Philharmonique de Monte-Carlo – car ce
nouveau cycle est celui des 170 ans de
l'Orchestre ; ainsi est né en 1856, à
l'époque, la phalange originelle
intitulée « *l'Orchestre du Nouveau Cercle
des Étrangers* »... l'Orchestre monégasque**

accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2 concerts programmés sont d'ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 – 2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes, « **ROMA** » de **Massenet** (l'un des derniers ouvrages du compositeur romantique français et d'un souffle tragique insoupçonné), réalisé en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage très attendu lui aussi, créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 17

février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Élysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus... – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : <https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/> – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru

Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum, 18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .

Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine...), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027**

(Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss...)





Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : sam **5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstd de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et ven **14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des Champs-Élysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams...

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasan), le 13 avril 2027... Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS**

SPIRITUELS (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), ...

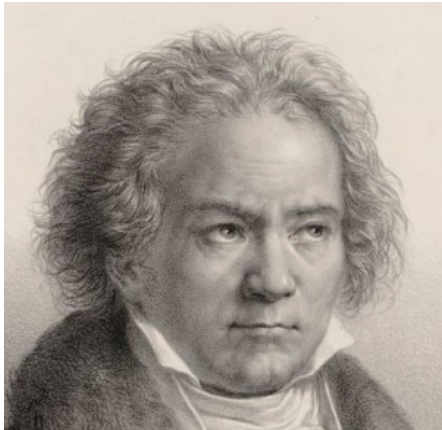
L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)...

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski (28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)...

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), ...ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano...

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv),

Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)...



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le

24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités... sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : <https://opmc.mc/>

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur
de la musique »

CRITIQUE CD événement.
Agostino Steffani : Orlando
generoso, Gabriel Díaz,
Hélène Walter, Morten Grove
Frandsen, Natalia Kawalek,
Shira Patchornik, Sreten
Manojlovic, Terry Wey,
Ensemble 1700, Dorothee

Oberlinger (direction) – 3 cd Prospero août 2025

Hier découvert par Cecilia Bartoli, dans un cd spectaculaire et entièrement dédié au compositeur espion – « *Mission* », album événement édité en 2012 (1), Agostino Steffani (1654 – 1728) affirme un tempérament captivant pour l'opéra, alliant sensualité et dramatisme, science des contrastes et élégance mélodique ; soit Haendel et Lully fusionnés dans une langue raffinée, dramatiquement souple. Son unique opéra buffa « *Orlando generoso* », ainsi opportunément ressuscité confirme le bien fondé de l'Ensemble 1700 et de sa cheffe fondatrice Dorothee Oberlinger qui en réalisaient la (re)création au dernier festival Baroque de Postdam (été 2025).



L'agilité du continuo et sa verve continue s'affirment dès le premier air d'Atlante (5) auquel succède immédiatement le duo langoureux et rêveur du seul couple légitime de l'action : Bradamante / Ruggiero (7), un duetto qui du reste semble s'abreuver (sans la dénaturer) à la source pure vénitienne, celle de Cavalli principalement.

La figure de Bradamante, soprano loyal, inspirée par un indéfectible amour pour son époux Ruggiero est mis en-avant à travers ses deux airs successifs, développés, riches, dramatiquement denses, en particulier après le premier sur un air de danse obstinée, le second, admirable et introspectif (« *S'ho perduto ogni moi bene* »), exprimant le sentiment douloureux de la perte (avec flute enchanteresse) ; la soprano requise **Shira Patchornik** déploie un timbre cristallin, ample, rond, très juste, proche de la solitude grave voire sombre de son personnage. Même sureté vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois Terry Wey : voix futée, agile, intense dans la langueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2)

Ainsi s'affirme tout l'ouvrage, d'un raffinement sensuel, drôlatique et sous son masque buffon, d'une tendresse directe. D'autant que la distribution dramatiquement très impliquée comme nuancée, incarne chaque protagoniste avec une indiscutable intensité.

Les instrumentistes éclairent toute l'élégance dansante d'une partition qui se souvient de Lully et du grand art français et qui sait ménager le flux dramatique continu en le jalonnant de « pauses » purement instrumentales : menuet du I, préparant au chant de Medoro et Angelica... ; sinfonia et passe-pied en rondeau concluant le I... sans omettre le très subtile final, la

Chaconne conclusive (sur le motif d'Enrico Leone, arrangé par **Olga Watts**). Même sureté vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois **Terry Wey** : voix futée, agile, intense dans la longueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2).

Dans ce labyrinthe d'illusions et d'enchantements mortifères, où règne la fausse magie d'Angélica sur les chevaliers dont surtout Ruggiero, se distingue au cœur du noeud dramatique, le grand duetto de l'acte II (CD2-10 : « *Se t'ecclissi, o bella face ...*») où les deux voix sont tendrement accompagnées par l'alliance enivrée du violon, du basson et de la harpe pour la sirène ; par le hautbois pour Ruggiero envoûté (incarnation palpitante du contre-ténor **Morten Grove Frandsen**) ; moment d'hypnose vocale, suspendue, qui manifeste l'emprise lascive d'Angelica sur Ruggiero. Le soprano fluide d'**Hélène Walter** affirme la toute puissance sensuelle de la magicienne, maîtresse des coeurs. Un moment extatique d'autant plus langoureux qu'il contraste très fortement avec le court duetto qui suit entre Bradamante et Ruggiero.



Ce duetto trouve son dénuement dans celui de l'acte III (« *Mi condamna a nuova pena* »). Orchestre somptueux, délicieusement bondissant et suggestif, plateau de solistes impeccables, idéalement engagés, chacun caractérisant avec finesse son personnage... la (re)création de cet Orlando Generoso est une véritable révélation, la confirmation qui suit la

découverte de Cecilia Bartoli dans son cd premier, visionnaire. **Dorothee Oberlinger** poursuit un parcours sans faute, dans ce nouvel opéra inconnu, aussi passionnant et convaincant que son précédent : le tout aussi captivant

« **Adriano in Siria** » de Carl Heinich Graun (parution juin 2025, également élu « **CLIC de classiquenews** » / lire notre critique [ici](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/) : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/>)...

(1) – en 2012, paraissait le cd événement de Cecilia Bartoli qui ressuscitait alors la musique d'Agostino Steffani, sous la titre « *MISSION* » : <https://www.classiquenews.com/cecilia-bartoli-mission-agostino-steffani1-cd-decca/>

CRITIQUE CD événement. Agostino Steffani : Orlando generoso – 3 cd Prospero / enregistré live au Musikfestspiele Potsdam août 2025 – Parution sept 2026. Avec Gabriel Díaz, Hélène Walter, Morten Grove Frandsen, Natalia Kawalek, Shira Patchornik, Sreten Manojlovic, Terry Wey, Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger (direction). CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 Digibook, 44 pages booklet EAN/UPC: 4262353971123 Product Number: PROSP0146



LIRE nos autres articles Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger
sur classiquenews :

<https://www.classiquenews.com/?s=oberlinger>

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Prospero :

<https://prospero-classical.com/album/dorothee-oberlinger-ensemble-1700-steffani-orlando-generoso/>

VIDÉO

Orlando generoso, Act I: Per brevi momenti (Angelica / Hélène Walter)

**27èmes Rencontres Musicales
Proquartet : 6 rdv du 18 au**

27 septembre 2026. Quatuors Galilée, Citadelle, Dahlia...

**Chaque mois de septembre paraissent les
Rencontres musicales Proquartet. Avec
comme emblèmes la jeunesse et le
territoire [77, Seine et Marne], un
cheminement porteur de découvertes et de
partage rayonnant depuis presque 30 ans...
Le Centre européen de musique de chambre
démontre à nouveau sa créativité pour le
rayonnement du quatuor auprès du public
le plus large.**

La découverte des œuvres de musique de chambre permet aussi celle des hauts lieux comme des sites naturels départementaux. Ce rendez-vous annuel se tient le temps de deux week-ends en septembre dans les lieux patrimoniaux du sud du département de la Seine-et-Marne.

Tous les concerts et rendez-vous sont gratuits, et nombreux sont ceux en plein air, pour une écoute en harmonie avec l'environnement.

**Avec la complicité des ensembles
Quatuor Galilée*
Quatuor Citadelle*
Quatuor Dahlia***

Quatuor Våren*
Quartet Kairi*
Quartett Hana*

27èmes Rencontres musicales en Seine-et-Marne : 6 rvs incontournables les 18, 19 & 20 et les 25, 26 & 27 septembre 2026 – Plus d'infos sur le site de Proquartet :
<https://proquartet.fr/>



27^e
Rencontres
musicales
en Seine-et-Marne

Concert
Livry-sur-Seine

Samedi
19/09
Concert
Thomery

Dimanche
20/09
Balade
musicale
à vélo
Recloses
Grez-sur-Loing
La Genevraye

Vendredi
25/09
Concert
Villecerf

Samedi
26/09
Concert
Fontainebleau

Dimanche
27/09
Balade
botanique
& musicale
Bois-le-Roi

Réservations :
proquartet.fr

Action financée
par la Région Île-de-France

MAIRIE DE LA MONTAGNE
SAINT-GERMAIN
Région Île-de-France
Seine 77
Pays de Fontainebleau
AGIR LA MONDIALE
S.M.
Spedidam

**STREAMING opéra. Alessandro
SCARLATTI : Il Trionfo
dell'Onore, ven 18 sept 2026
[La Fenice, mars 2025] –
Direction musicale : Enrico
Onofri Mise en scène :
Stefano Vizioli**

Buffa mordant, séducteur d'Alessandro
Scarlatti... Charmant mais sans
scrupules, Riccardo courtise les femmes
tout en n'assumant rien des conséquences.
Sa dernière conquête, Leonora, se
retrouve mêlée aux intrigues de son frère
Ercole et de la vertueuse Rosina. Les
tromperies de Riccardo sont révélées les
unes après les autres et il est contraint
d'honorer ses engagements. Pour autant le
libertin notoire a-t-il droit à la
rédemption ? L'opéra d'Alessandro
Scarlatti préfigure ce que sera, à la fin

du siècle, *Don Giovanni* d'un certain Mozart...

Créé le 26 novembre 1718 à Naples au Teatro dei Fiorentini, **Il trionfo dell'onore** est la seule comédie connue d'Alessandro Scarlatti. Premier modèle de l'opéra buffa, l'œuvre tient l'affiche de la Fenice en mars 2025... Elle présente une structure dramaturgique et musicale cohérente, avec pas moins de 4 couples. Scarlatti jongle avec une série de morceaux d'ensemble, dont le point culminant est le superbe concertato de la fin du deuxième acte. La mise en scène de Stefano Vizioli, réalisée avec l'artiste pop Ugo Nespolo, est une explosion de formes colorées et d'images de bande dessinée, un mélange réussi de *commedia dell'arte* et de *slapstick*. L'excellente distribution électrise le rythme d'une grande variété d'arias, de duos et de quatuors, au service d'un pathos affligé comme d'un humour impertinent.

Teatro La Fenice
Alessandro SCARLATTI : *Il trionfo dell'onore*
Naples, 1718

DIFFUSION le 18 sept 2026 à
19h CET
Disponible jusqu'au 18.03.2027 à
12h CET
Enregistré le 15 mars 2025



VOIR :

<https://operavision.eu/fr/performance/il-trionfo-dellonore>

Chanté en italien

Sous-titres en anglais, allemand, français, japonais

Distribution

Riccardo Albenori : Giulia Bolcato

Leonora Dorini : Rosa Bove

Erminio Dorini : Raffaele Pe

Doralice Rossetti : Francesca Lombardi Mazzulli

Flaminio Castravacca : Dave Monaco

Cornelia Buffacci : Luca Cervoni

Rosina Caruccia : Giuseppina Bridelli

Capitano Rodimarte Bombarda : Tommaso Barea

Orchestra del Teatro La Fenice

Musique : Alessandro Scarlatti

Livret : Francesco Antonio Tullio

Direction musicale : Enrico Onofri

Mise en scène : Stefano Vizioli

OPÉRA DE LILLE. HAENDEL : Alcina (nouvelle production), du 6 au 17 oct 2026. Karine Deshayes, Adèle Charvet, Jasmin White... Ewelina Marciniak / Emmanuelle Haïm

NOUVELLE PRODUCTION événement ... Construite en « constellations », chacune aux couleurs de chaque saison, c'est l'un des chefs d'œuvre de Haendel, *ALCINA*, qui occupe le cœur de la constellation d'automne de l'Opéra de Lille. Sous la direction d'Emmanuelle Haïm, c'est moins la puissance de la magicienne que sa solitude amoureuse et même son impuissance qui enrichissent chez Haendel, un remarquable portrait de femme : un être fragile et inquiet, ce malgré le spectacle de sa plénitude heureuse voire voluptueuse, au début de l'opéra, alors souveraine soumettant le beau Ruggiero à ses plaisirs sensuels...

Portrait de femme

L'œuvre est d'autant plus bouleversante que c'est l'ouvrage d'un Haendel mûr, maître de son art et qui propose depuis 20 ans à Londres, les vertiges de

l'opéra seria italien. Un genre qui même très codifié, emprunte grâce au génie haendélien, une souplesse et une profondeur musicale, psychologique inédite. La succession parfois sèche arias / recitativos se brouille et les mouvements entre épisodes d'action (recitativos) et exposition des sentiments (arias) fusionnent indistinctement. Ainsi la place du récitatif accompagné, tel le sublime « Ombre pallide », où Alcina démuni, détruite, « invoque les esprits des ombres afin qu'ils lui viennent en aide, tout ce qui constituait jusque-là le matériau musical semble se dissoudre.

On entre alors dans une forme d'errance qui nous fait quitter le cadre traditionnel de l'air », précise avec justesse Emmanuelle Haïm. Et pour mieux souligner le relief voluptueux, lascif d'Alcina, Haendel redessine le profil de Bradamante, l'épouse de Ruggiero, dont il fait à l'inverse, la figure de la fidélité combattive : Bradamante recherche Ruggiero sans hésiter. Coûte que coûte. De son côté Ruggiero, chanté à la création par le castrat Carestini, semble engourdi, cotonneux, moins volontaire, comme envoûté par la Sorcière amoureuse ; puis, comme réveillé d'un songe qui l'illusionnait, le chevalier condamne les plaisirs de l'île enchantée (« Verdi prati »)...

Dans le rôle titre, l'Opéra de Lille retrouve Karine Deshayes (qui avait chanté dans *Tamerlano* pour la réouverture de la maison lilloise en 2004) et autour d'elle, une distribution de jeunes chanteurs venus de France, d'Afrique du Sud et d'Arménie, avec lesquels la cheffe Emmanuelle Haïm a conçu chaque reprise des da capo, selon leur identité vocale respective. – LIRE l'intégralité de l'entretien avec Emmanuelle Haïm : « *la solitude des magiciennes* », sur le site de

l'Opéra de Lille :
<https://www.opera-lille.fr/magazine/la-solitude-des-magiciennes/>

HAENDEL : Alcina à l'Opéra de Lille
6 représentations

Mardi 6 octobre 19h30
Jeudi 8 octobre 19h30
Dimanche 11 octobre 16h
Mardi 13 octobre 19h30
Jeudi 15 octobre 19h30
Samedi 17 octobre 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Lille :
<https://www.opera-lille.fr/spectacle/alcina/>

Durée : +/- 3h30 entracte compris
Chanté en italien
Surtitré en français et en anglais
Tarif A : 77 € | 56 € | 36 € | 14 € | 6 €

ALCINA
Opéra de Georg Friedrich Händel (1685-1759)
Livret de Riccardo Broschi d'après Orlando furioso de
L'Arioste
Créé en 1735 à Londres
Avec

Karine Deshayes : Alcina
Adèle Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

Danseurs

Warren Anicet-Siger, Yohann Baran, Camerone Bida, Florie
Laroche, Hartmut Reichel

Le Concert d'Astrée

Direction musicale : Emmanuelle Haïm

Mise en scène : Ewelina Marciniak

Scénographie et costumes : Natalia Mieczak

Lumières : Monika Stolarska

Chorégraphie : Mikołaj Karczewski

Assistante mise en scène : Lea Theus

Dramaturgie : Miron Hakenbeck

Nouvelle production de l'Opéra de Lille

**ABBAYE DE ROYAUMONT. « Post
Tenebras » par l'Ensemble
IRINI, dim 4 oct 2026.
Giovanni Gabrieli,**

Polyphonies byzantines...

Dans l'écrin historique de l'Abbaye de Royaumont (Asnières-sur-Oise, Val-d'Oise), l'Ensemble Irini, dirigé par Lila Hajosi, présente dimanche 4 octobre 2026 (15h30), un programme enivrant, inspiré, hautement spirituel : « *Post Tenebras* » est une fusion musicale réunissant seize chanteurs et quatre cuivres. Le choix des partitions fait dialoguer les polyphonies occidentales de Giovanni Gabrieli avec les chants byzantins du tournant du XVIIe siècle. Ce concert s'inscrit dans le thème « Héritage en lumière », où les œuvres du passé éclairent le présent.

Au programme la splendeur chorale de la fin de la Renaissance, à Venise et sur les bords de la mer Noire. Pourtant frappée par la peste noire en 1575, **Venise** qui semble à terre, renaît. Les signes en sont offerts par les peintres dont la fin du XVIème marque un âge d'or : si Titien a succombé à la « mort noire », ses contemporains et « rivaux », Tintoret et Paul Véronèse survivent ; ils font crépiter leurs couleurs sur les murs du palais des Doges. En musique, c'est **Giovanni Gabrieli** s'affirme royalement : il conçoit pour la basilique Saint-Marc, des hymnes à la Vierge dont l'ampleur prend en compte l'architecture basilicale ; sous les coupoles d'or, les sons circulent d'une aile à l'autre. Triomphe : le compositeur devient l'un des plus célèbres de cette époque qui préfigure l'ère baroque.

A l'est, la **Culture byzantine** connaît une renaissance comparable. La capitale de l'Empire romain d'Orient (actuelle Istanbul) est conquise par les Ottomans en 1453. Muselés et

voués à l'oubli, les chants de chrétiens imprégnés de la sagesse grecque, comme le mythique Saint Jean Coucouzèle (« Koukouzelis » sur les bords de la mer Egée).

Le renouveau vient un siècle plus tard, au 16ème siècle, de la communauté monastique du mont Athos (Nord-est de la Grèce), et notamment du méconnu Constantinos d'Aghialos. Avec l'aide du chercheur Euvgeny Skurat, l'ensemble Irini a retrouvé ces partitions à la Bibliothèque nationale de Grèce, dans la bibliothèque du Vatican et celle d'un monastère du Sinaï. Le chœur les fait dialoguer avec les œuvres de Gabrieli.

La jeune cheffe **Lila Hajosi** déploie énergie et inventivité pour reconstituer la splendeur de cette Renaissance tardive. Son chœur se dédouble et quatre instruments à vent de l'époque – des sacqueboutes, les ancêtres des trombones – ajoutent les notes graves au son d'ensemble. Le résultat est saisissant. « *Post tenebras, spero lucem* » (« *Après les ténèbres, j'espère la lumière* ») clame Job dans la Bible. En exhumant ces airs anciens, en les mettant à nouveau en lumière, **Irini** célèbre les forces de la Renaissance. Le chant choral, comme indice d'un renouvellement salutaire.

Post tenebras : la renaissance par la musique
Ensemble Irini, Lila Hajosi

Dimanche 4 octobre 2026, 15h30

**Œuvres de Giovanni Gabrieli et musiques byzantines pour double
chœur et sacqueboutes**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Abbaye de
Royaumont :**

<https://www.royaumont.com/evenement/post-tenebras-la-renaissance-par-la-musique/>

Durée : 1h10 | Tout public

Ensemble Irini :

**Clémence Faber, Lucile Bailly Gourevitch, Sarah Lefeuvre,
Chloé Roussel : mezzo-sopranos
Guillaume Ribler, Sarah Verrees, Ariane Le Fournis, Arnaud
Gluck : altos**

Olivier Merlin, Antoine Ageorges, Noé Rollet, Damien Rivière :
ténors

Jean-Marc Vié, Xavier Bazoge, Stéphane Imboden, Benjamin
Locher : basses

Sandie Griot, Solveig Rousse, Olivier Dubois, Lucas Perruchon
: sacqueboutes

Lila Hajosi : direction et conception

Votre journée du 4 octobre à l'Abbaye de Royaumont

Le programme de votre dimanche

- * Toute la journée | Bar-salon de thé
- * 11h | le brunch
- * 11h30, 14h, 15h30 | visite guidée
- * 14h | Rencontre
- * 15h30 | Post tenebras : la renaissance par la musique

VIDÉO

POST TENEBRAS – Angelus Domini Descendit – G. Gabrieli / IRINI
Enregistré et filmé le 26 avril 2025 au Temple du Saint
Esprit, Paris, France.

**COMPIEGNE, Théâtre Impérial,
le 2 octobre 2026.
CHARPENTIER : Médée. Les
Épopées, Stéphane Fuget.
Marie-Nicole Lemieux, Petr
Nekoranec...**

Marie-Nicole Lemieux est l'héroïne de *Médée*, somptueuse tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, chef-d'œuvre qui couronne son travail sur la voix et déploie une richesse orchestrale exceptionnelle. Passion et vengeance, passion et déraison sont servis par une distribution réunie par Stéphane Fuget qui dirige les excellents instrumentistes de son ensemble *Les Épopées*. Le spectacle est d'autant plus attendu dans l'acoustique détaillé, exceptionnelle du Théâtre Impérial.

Marc-Antoine Charpentier dut attendre la mort de Lully pour composer son unique tragédie lyrique, *Médée*, créée en 1693. Un chef d'œuvre. L'histoire de la magicienne Médée suscite fuites, errances, assassinats à travers la Grèce : grâce à

Médée, Jason s'empare de la Toison d'or. A Corinthe, le roi Créon propose à Jason d'épouser Créuse, afin de donner un héritier au trône. En s'emparant du mythe, Charpentier brosse le portrait d'une amoureuse éconduite et trahie sous l'emprise de la folie haineuse et destructrice : furieuse et jalouse, Médée offre à Créuse une tunique magique qui s'enflamme et incendie la ville. Elle comment surtout l'impensable de la part d'une mère en tuant les deux enfants qu'elle a eus de Jason.

Dans pareille tragédie « qui tient du ménage à trois antique, traité avec violence », Charpentier imagine une héroïne passionnée, jalouse, infanticide, ... une entité singulière, à la fois humaine et monstrueuse qui utilise son art pour se venger de celui qu'elle aime mais qui l'a trahie, une femme noire et ténébreuse dans une société inféodée à la crainte, l'ambition et le mensonge. Sur un livret de **Thomas Corneille** inspiré de la pièce de son frère Pierre, Charpentier conçoit une musique embrasée. **Les Épopées** de **Stéphane Fuget** et une remarquable distribution autour de Marie-Nicole Lemieux, et du jeune et prometteur ténor **Petr Nekoraneč**, conduiront cette Médée aux sommets.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER : Médée (1693)

vendredi 2 octobre 2026, 20h
Opéra en version de concert



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :
<https://www.theatresdecompiègne.com/medee-631>

3h15 entracte compris
De 8€ à 48€

distribution

Opéra de Marc-Antoine Charpentier
Livret de Thomas Corneille
Avec □ Médée : Marie-Nicole Lemieux
Jason : Petr Nekoranec
Créuse : Juliette Mey
Créonte : Frédéric Caton
L'Amour, Nérine : Camille Poul
Cléone : Claire Lefilliâtre
Oronte : Etienne Bazola

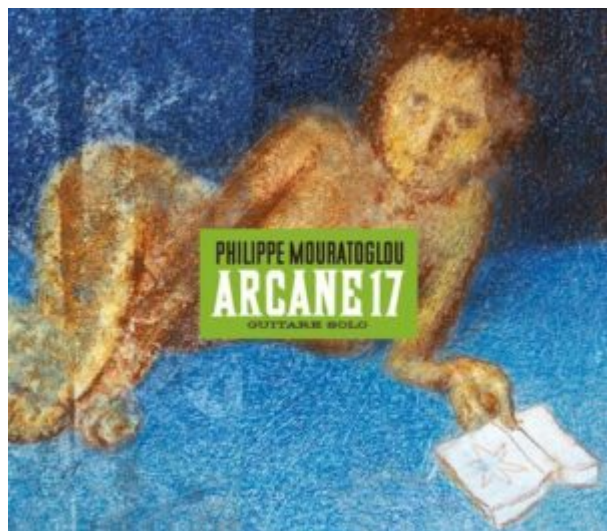
Chœur de chambre de Namur
Orchestre Les Épopées
Direction musicale : Stéphane Fuget

CD événement, annonce.
« ARCANÉ 17 » – Nouveau

double album du guitariste Philippe Mouratoglou (2 cd Vision Fugitive)

Disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Márquez, le guitariste Philippe Mouratoglou ne cesse de surprendre par son exigence musicale au service de programme aussi originaux que personnels.

L'autorité de l'interprète, son imaginaire, sa séduction technique, sa curiosité sans frontières convoquent souvent, et réalisent caractère, audace, défis digitaux. Après de précédents albums, déjà distingués par classiquenews (récompensés aussi par notre CLIC de Classiquenews), le nouvel album en 2 cd, intitulé « *ARCANE 17* », inaugure une nouvelle aventure humaine et artistique (avec un déploiement visuel et graphique toujours aussi soigné).



Au programme d'**ARCANE 17**, plusieurs joyaux du XXe siècle à aujourd'hui ; des contemporains devenus classiques (**Manuel de Falla, Frank Martin, Leo Brouwer, Tōru Takemitsu**) dialoguent avec les improvisations de **Philippe Mouratoglou**, ainsi « autant d'«explosantes-fixes» dessinées sous l'égide bienveillante d'une

lame de tarot chère au surréaliste **André Breton** ».

Chaque album de Philippe Mouratoglou redéfinit la place de la guitare dans l'aréopage musical ; en dévoilant des mondes infinis en liaison avec une curiosité hors normes, le guitariste renouvelle aussi le rapport de l'instrument avec le public, comme le déroulement même du concert...

Le double CD propose **un voyage en guitare de 1920 à aujourd'hui**, de **Manuel de Falla** aux **rêveries improvisées**, sous l'emblème de la liberté créatrice cultivée comme un art de vivre par Philippe Mouratoglou, musicien « amoureux de science » et de fantaisie...

CD événement, annonce. **PHILIPPE MOURATOGLLOU**, guitare : *Arcane 17* – 2 CD Vision Fugitive. Pochette originale d'Emmanuel Guibert, texte de présentation de Gilles Tordjman. Sortie le 28 août 2026. –
PLUS D'INFOS sur le site de Philippe Mouratoglou :
<https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/discographie/arcane-17/18>



ÉCOUTER, ACHETER le cd **ARCANE 17** de Philippe Mouratoglou :
<https://idol-io ffm.to/arcane17>

Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM

précédents CD de Philippe Mouratoglou sur CLASSIQUENEWS

<https://www.classiquenews.com/?s=mouratoglou>

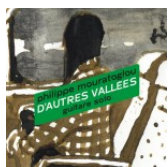


CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Giulio Regondi, Mario Castelnuevo-Tedesco, Nuccio d'Angelo... (1cd Vision Fugitive)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-la-bellezza-a-philippe-mouratoglou-guitare-francesco-da-milano-giulio-regondi-mario-castelnuevo-tedesco-nuccio-dangelo-1cd-vision-fugitive/>

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo... Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd VISION FUGITIVE, mai 2019)

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-fernando-sor-etudes-grand-solo-le-calme-andante-largo-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>



CD, compte rendu critique. Philippe Mouratoglou, guitares. D'autres Vallées – 1 cd Vision fugitive, avril 2016) :

<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-philippe-mouratoglou-guitares-dautres-vallees-1-cd-vision-fugitive/>

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi
1er octobre 2026. RAUTAVARA,
VASKS, STRAVINSKY... Daniel
Lozakovich, violon. Tarmo
Peltokoski, direction**

Pour lancer la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ONCT / Orchestre National du Capitole de Toulouse, le directeur musical de la phalange toulousaine, Tarmo Peltokoski, propose un programme inspiré par la Nature, une Nature écrin de réconfort, d'harmonie, de lumière... entre autres celle éblouissante des sortilèges nordiques. Avec le *Canticus Arcticus* du Finlandais Rautavaara, l'Orchestre national du Capitole pointe le ciel en déployant un somptueux dialogue avec les oiseaux, jusqu'au mouvement final dédié aux... cygnes migrants.

De l'autre côté de la Baltique, le *concerto pour violon* « *Distant Light* » du Letton **Pēteris Vasks** assure l'escale suivante, immersion poétique sous l'archet incandescent du violoniste suédois **Daniel Lozakovich**. Page orchestrale qui lance la carrière de Stravinsky à Paris, le féérique **Oiseau de feu** évoque le cheminement du héros le chevalier Ivan Tsarévitch dans sa recherche de la créature fantastique, jusqu'à la flamboyante apothéose finale : Ivan ose traverser le vaste royaume du demi-dieu immortel Kastchei, magicien terrifiant qui entend le changer en pierre... C'était compter sans l'entremise du fabuleux oiseau de feu qui sait défaire les sortilèges...

Photo © Romain Alcaraz

Grand concert symphonique
Tarmo Peltokoski / Daniel Lozakovich
Rautavaara | Vasks | Stravinski
Halles aux grains
Jeu. 1 octobre 2026 – 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONCT
<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-daniel-lozakovich-6075101/>

distribution

Tarmo Peltokoski, direction
Daniel Lozakovich, violon

programme

Einojuhani Rautavaara : Cantus Arcticus
Pēteris Vasks : Distant Light
Igor Stravinski : L'Oiseau de feu, suite de ballet (1945)

présentation saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2026 – 2027 de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse : <https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2026-2027-tarmo-peltokoski-bruckner-mahler-saint-saens-beethoven-stravinsky/>

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE s'annonce aussi riche et généreuse que les précédentes. Aux compositeurs majeurs de l'expérience symphonique tels Saint-Saëns, Bruckner ou Mahler bien présents cette saison, s'affichent aussi les œuvres de Stravinsky, Tchaïkovsky, sans omettre des raretés (Emilie Mayer), ou des dispositifs originaux qui relisent les grandes partitions (Symphonie Héroïque de Beethoven à travers l'imaginaire d'Aurélien Bory...).



PLUS D'INFOS sur le site de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse : <https://onct.toulouse.fr/>
